

MERCI POUR CES MOMENTS

Pour la manif du 22 comme pour la plupart des actions, nous sommes soutenus, entourés par de nombreuses personnes.

Nous remercions dans le désordre : les collègues Ford Allemands, Espagnols, Belges ; les postiers et les cheminots de Bordeaux comme de Paris ; les familles de collègues, les salariés ou militants syndicalistes-associatifs-politiques de Bordeaux et de plus loin ; les habitant.e.s des alentours... et d'autres encore.

MÊME PAS MORT ! (ET C'EST VRAI)

Des écrivains, des dessinateurs de presse, des intellectuels, des artistes chanteurs ou humoristes apportent leur soutien à la lutte des Ford en écrivant ou en dessinant.

Cela donne un livre qui a pour objectif de faire parler de notre usine clairement menacée de fermeture, de faire parler de notre lutte pour sauver nos emplois.

La solidarité, le soutien autour de nous, c'est important pour garder un espoir, pour trouver la force de mener la bataille.

Donc « *Ford Blanquefort-Même pas mort* » est à lire, à faire connaître, à faire partager.

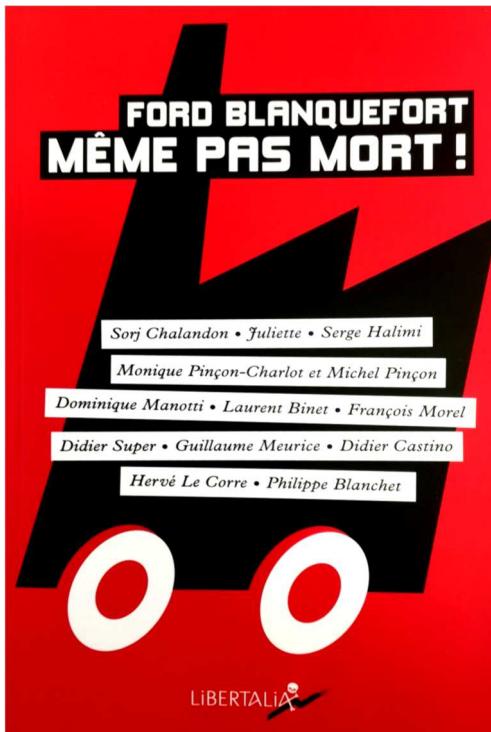
Il est en vente dans les librairies et au Comité d'Entreprise, à 8 euros. Les droits d'auteurs vont dans la caisse de l'association de défense des emplois Ford.

JOURNÉE D'ACTION LE 9 OCTOBRE

L'intersyndicale FO-CGT-Solidaires-UNEF-FSU appelle à une journée de mobilisation et de grève le mardi 9 octobre.

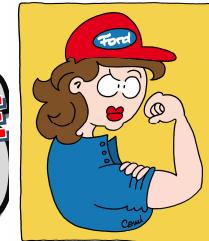
Il s'agit de combattre la politique du gouvernement qui s'attaque aux salariés, aux plus précaires, aux milieux populaires, de s'opposer à toutes les réformes passées et à venir (retraites, assurance chômage...).

Il est important de réagir ensemble, de se mobiliser pour empêcher de nouveaux reculs sociaux, pour imposer une politique qui répartisse les richesses entre tous et qui réduise les inégalités sociales.



n° 408-29 (27 sept 2018) - Cgt-Ford

Bonnes Nouvelles LA GUERRE EST DÉCLARÉE journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois



La manifestation de samedi 22 contre la fermeture de l'usine, à l'appel de la CFTC et de la CGT est une bonne chose. Nous étions 800 dont environ 80 salari.e.s de l'usine, soit 10% de la manif mais aussi 10% de l'effectif de l'usine.

On peut dire bien sûr que nous pourrions être plus nombreux. Mais on peut dire aussi que c'est déjà pas mal.

Car mine de rien, cette manifestation nous fait marquer des points. Grâce à la médiation correcte de l'évènement, il apparaît clairement qu'il y a une volonté de sauver l'usine et le plus possible d'emplois.

Cela montre que des salariés et des soutiens de Bordeaux et d'ailleurs, au lendemain de la venue du ministre, tiennent à exercer une pression sur l'Etat comme sur Ford pour éviter la catastrophe.

A nous maintenant de donner une suite, de faire d'autres actions. Il nous faut trouver une dynamique, construire une réelle mobilisation large et unitaire pour changer la donne. C'est un objectif réaliste !

SALON DE L'AUTO : ET SI ON Y ALLAIT ?

Cela fait 2 fois que Ford décide de ne pas aller au Salon de l'Auto à Paris. Déjà en 2014, cela nous avait privé de notre action préférée qui consistait à refaire la déco du stand Ford. Cette année rebelote, pas de stand Ford.

Mais on pensait à une chose : et si pour une fois, la présence Ford était assurée par des salariés en lutte contre une multinationale qui veut fermer leur usine et les licencier ? Et si on en profitait pour se faire entendre, pour essayer de toucher encore à son image de marque ?

On y réfléchit, pour le 12 octobre, et dites si ça vous tente ?



**872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région**

**SAUVONS
LES EMPLOIS**

SAUVER NOS EMPLOIS

La perspective du repreneur Punch est-elle crédible ? Difficile à dire. Mais nous savons une chose : nous sommes un certain nombre à vouloir sauver nos emplois. Et cela ne s'oppose pas à celles et ceux qui espèrent partir en préretraite. Au contraire, nous pouvons mener la bataille ensemble pour notre avenir. Alors oui, il vaut mieux un repreneur comme Punch que le chômage. Seulement à nous de batailler pour imposer toutes les garanties possibles.

L'INTERSYNDICALE PEUT-ELLE RENAITRE ?

Certains pensent que non, que les choses sont ainsi faites et mal faites, les syndicats seraient condamnés à se disputer. Mais le pire ce n'est pas ça, ce qui est grave c'est que cette division nous affaiblit, elle peut même nous enlever les chances de nous en sortir.

L'équipe CGT défend depuis le début qu'il est possible de résister et d'empêcher les mauvais coups, elle est convaincue que la lutte peut payer, en tout cas que c'est notre mobilisation qui peut changer la donne.

On le voit bien ce n'est pas tout à fait ce que pensent les autres syndicats ou pas complètement. Certains nous opposent la « négociation » à la lutte. Sauf que pour une vraie « négociation » il faut que ça pousse derrière, il faut que la direction ou l'Etat craignent la contestation sociale. Après, honnêtement, on ne comprend pas du tout le syndicat des cadres, lequel même au pied du mur refuse toute action.

Donc nous restons déterminés à convaincre les autres syndicats pour agir ensemble. Il est crucial de trouver rapidement les moyens de construire une mobilisation plus large. L'unité reste une nécessité pour changer le rapport de force.

ACTIONS À VENIR...

Comme la CFE/CGC et la CFDT ne souhaitaient pas discuter d'action pour l'instant, nous avons proposé à FO et CFTC de nous revoir pour travailler ensemble sur un calendrier d'actions sur les prochaines semaines.

Alors on a essayé de voir si à 3 nous pouvions faire des choses. Nous avons proposé d'organiser 2 manifestations les 9 et 25 octobre et aussi une initiative au Mondial de l'Auto à Paris le 12, histoire de peser au mieux durant la période de « négociation » entre l'Etat, Ford et Punch. Résultat, attention faut suivre !

- Le 9 CGT et FO mais pas de participation CFTC.

- Le 25 CGT, FO est en attente de décision mais pas de participation CFTC

- Le 12 CGT, CFTC est en attente décision mais pas de participation de FO.

Pourraient-ils tous encore changer d'avis ?...

TRISTESSE

Ce début de semaine, un collègue, un copain de l'usine s'est donné la mort. C'est terrible, dramatique. Nous voulions au moins exprimer notre tristesse, dire quelques mots en sa mémoire.

Nous souhaitons beaucoup de courage à ses collègues du secteur, à ses proches. Et nous comprenons celles et ceux qui n'ont pas eu le cœur à travailler ces jours-ci.

QU'EST-CE QU'ON ATTEND... POUR SE DÉFENDRE ?

On connaît tous les paroles de la chanson « *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, pour faire la fête ?* ». Nous n'en sommes pas du tout à poser le problème de cette manière. Mais quelque part, la question se pose vraiment. Qu'est-ce qu'on attend pour nous lancer dans une mobilisation unitaire, tous syndicats confondus, toutes catégories confondues ouvriers employés agents de maîtrise et même cadres ?

Nous sommes clairement toutes et tous en danger, nous pouvons tous perdre notre boulot et nous retrouver dans des situations dramatiques.

Que nous soyons près de la retraite et donc préoccupés par la préretraite possible ou que nous ayons encore quelques années de

travail à effectuer et donc plus préoccupés par l'idée de garder son emploi, nous avons de fait un intérêt commun, celui de nous sortir de cette galère le mieux possible.

Et pour cela, nous n'avons qu'une solution, c'est d'être solidaires, de jouer collectif, c'est ainsi qu'on peut se défendre mieux, être une force capable de mettre la pression et d'imposer des conditions favorables pour la suite.

N'attendons pas que le malheur nous tombe dessus, n'attendons pas que d'autres aient fini de s'occuper de nous pour réagir. C'est pourtant évident que plus on se mêle de nos affaires mieux ce sera, plus on résistera et plus on obligera Ford, Punch, l'Etat à nous écouter, à nous respecter.

PRESSION DE CHEFS

Visiblement des chefs, des cadres n'ont pas bien compris ce que signifiait « l'accompagnement psychologique » dans une période difficile comme celle que nous vivons. Pourtant ils ont eu des formations.

Certains de ces chefs, à l'assemblage par exemple, croient qu'il faut forcer les collègues à travailler comme si le travail nous faisait oublier ! Ils font parfois même du chantage à la sanction disciplinaire.

Cette pression à produire est inadmissible, d'autant plus les niveaux de production sont à la baisse et que visiblement Ford n'a aucunement besoin des transmissions que nous fabriquons.



**TUEURS
D'EMPLOIS**
8 milliards de bénéfices
50 millions d'€
d'argent public perçus en France